

retireras pas aussi facilement avec lui qu'avec nous ?

Jean-Baptiste.—Je vous amènerai mon ministre, et vous verrez qu'il n'aura pas grand peine à tenir tête à M. le Curé.

François.—Tenez, nous ne sommes que des mousses en religion, et tant qu'à être mousses, il vaut mieux naviguer sur le steamer de l'Église catholique qui est sûr de nous conduire à bon port, que de caboter dans la pirogue des méthodistes. Amène-nous ton capitaine, Jean-Baptiste, pour que M. le Curé le brosse à son tour.

Jean Baptiste.—Nous verrons.

—o—

Nos Saints-Patrons

Dieu a donné à chacun de nous un arge, un officier de sa cour céleste, pour nous garder. Quelle illustre prérogative ! et quels honneurs ne devons-nous pas à ce fidèle gardien. Mais nous avons encore d'autres protecteurs qui ont droit à nos hommages et à notre dévotion, ce sont nos saints patrons.

Comme tous les membres de l'église, tant ceux qui sont actuellement sur la terre que ceux qui les ont précédés, sont frères, cette bonne mère veut que, en frères, nous nous aidions les uns les autres. Voilà pourquoi elle nous permet de choisir parmi nos frères déjà en possession du souverain bien, des protecteurs particuliers, pour nous aider de leur intercession, et par leur crédit auprès de Dieu, faire couler sur nous des sources plus abondantes de bénédictions pour nous soutenir dans les combats et les traverses de cette vie.

Mais honorons-nous ces saints patrons comme nous devrions le faire ? Avons-nous souvent recours à leur intercession pour obtenir du ciel dans nos peines, nos misères, nos tribulations, force et résignation ? Tous ceux qui sont fidèles à le faire proclament les grands avantages qu'ils en ont retirés ! Et un retour sur vous-même vous

fera voir que votre saint patron, celui dont vous portez le nom, a été jusqu'à ce jour bien trop négligé, et peut-être totalement oublié.

Pourquoi, dans vos travaux pénibles, dans les difficultés où vous vous trouvez mêlé, dans les exigences et les besoins auxquels vous avez à pourvoir, ne vous adressez-vous pas à votre saint patron ? Sans aucun doute il viendrait à votre secours, car c'est Dieu lui-même qui vous l'a donné pour protecteur. Vous vous appelez Joseph, Marie, Antoine etc. Saint Joseph est le protecteur particulier du pauvre et le gardien de l'innocence ; Marie est notre mère à tous et a pour chacun de nous des sentiments de mère ; Saint Antoine semait les miracles lorsqu'il était sur la terre, et s'emploie encore à nous faire retrouver les choses perdues ; pourquoi donc ne pas recourir plus souvent à de si puissants protecteurs ?

C'est peut-être parce que vous ne connaissez pas assez vos saints patrons, que nous les négligez tant ; car n'oublions pas que s'ils nous ont été donnés pour protecteurs, ils nous sont aussi offerts comme des modèles que nous devons nous efforcer d'imiter. Ils ont eu, eux aussi, leur temps d'épreuves, et en connaissant bien comment ils s'en sont retirés, nous nous sentirons plus de courage pour les imiter, pour marcher sur leurs traces.

Nous nous proposons, dans ce but, de donner dans chaque numéro une petite vie de saint, bien abrégée sans doute, mais suffisante toutefois pour faire connaître à ceux qui en porteraient le nom, les traits principaux de sa vie et quel modèle il nous offre. Chaque vie sera suivie d'une pratique à suivre et d'une prière à ce saint.

Et qu'on ne soit pas surpris de trouver une prière dans un journal religieux. Cette prière n'est pas mise là seulement pour que vous puissiez vous en servir dans l'occasion, mais bien pour que vous la fassiez en faisant votre lecture même. Sans vous déranger, sans même vous mettre à genoux, récitez